

toutes les nouvelles

L'HEBDOMADAIRE DES YVELINES

VERSAILLES • SAINT-QUENTIN • Mercredi 11 juillet 2012 - N° 3368 - 1,20 €

■ Versailles Rive-Droite

19

Bus, piétons, vélos : bazar à la gare !



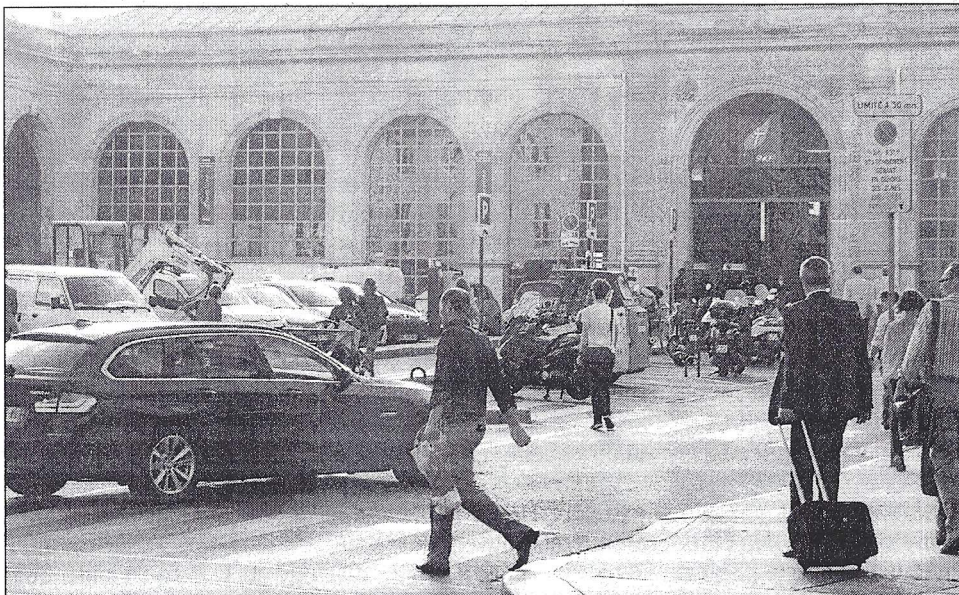
Gare Rive-Droite : vélos, piétons, voitures, bus... ça se bouscule !

LN
11/7/2012

PLUS de 18 000 passagers l'empruntent chaque jour ! La gare Rive-Droite, située dans le quartier Notre-Dame, est la deuxième gare de Versailles derrière Chantiers. Plus d'un millier de bus déposent ou embarquent quotidiennement leurs passagers, sans oublier ceux qui viennent à pied, en vélo ou encore en voiture. Autant dire que la cohabitation et la circulation de tous ces modes de transport n'est parfois pas évidente, surtout aux heures de pointe. Cela pose d'ailleurs des problèmes de sécurité. Entre 2006 et 2010, 38 accidents se sont produits sur la rue du Maréchal-Foch (qui donne sur le parvis de la gare), faisant 12 blessés.

Ça déborde !

Pour Claude Ducarouge, président de l'association "Avec Richard-Mique", il faut que les choses évoluent. Mais c'est là que le bât blesse. «Lorsque la révision du PLU (plan local d'urbanisme) a été préparée, ils se sont préoccupés de l'arrière de la gare (lire ci-dessous) mais pas du devant, indique le président



◆ La gare Rive-Droite accueille chaque jour presque 9 500 passagers "montants".

d'association, lui-même usager de cette gare. Le nombre de piétons affluant vers la gare est très important. Et cela va aller en augmentant avec l'ouverture de deux nouvelles crèches à la Maison d'Espagne et à Richaud. Il est aussi évident qu'il manque des places de stationnement pour les vélos et les motos. Les gens accrochent leur bicyclette là où ils peuvent. Ca déborde !» Ce que confirme Ghislaine, qui

chaque matin lorsqu'il fait beau, vient "garer" son vélo à la gare Rive-Droite avant d'aller travailler dans le quartier Notre-Dame : «Là, nous sommes en juillet alors ça va un peu mieux mais je confirme que c'est souvent très difficile de trouver une place ! Le midi, je rentre chez moi et souvent, lorsque je reviens à 14h, c'est très compliqué. Mais avoir un parking vélos est tout de même pratique.» Pour Claire, autre usager de la

gare, «il manque quelques places c'est vrai mais surtout, il faudrait que le parking vélos soit surveillé car il y a énormément de vols». Pour Claude Ducarouge, cette situation n'est bien sûr pas nouvelle et aurait dû être prise en compte plus tôt, notamment lors de la rédaction du PLD (plan local de déplacement). «Ce document contient trois pages indiquant les problèmes. Mais rien n'a été fait par la suite, déplore le Ver-

saillais. Il faudrait par exemple agrandir les passages piétons. Lorsqu'il y a deux ou trois bus stationnés, ils traversent en dehors des clous, ce qui est dangereux.»

La Ville attend une réponse de la SNCF depuis... un an !

Reste aussi la question des véhicules. La pose et la reprise des passagers se font de manière anarchique. «Il faudrait organiser des parkings de dépôt, suggère Claude Ducarouge, et agrandir le parvis. Mais pour cela, il aurait fallu inscrire des préemptions lors de la révision du PLU. Cela n'a pas été fait.»

Ce qu'espère maintenant le président de "Avec Richard-Mique", c'est que tous les acteurs concernés (Ville, SNCF, RFF, commerçants, conseils de quartier et chauffeurs de taxi) se mettent autour d'une même table pour réfléchir à un aménagement cohérent. La Ville travaille d'ailleurs déjà sur le sujet : «Le bâtiment qui est situé juste devant la gare appartient à la Sablière, l'organisme HLM de la SNCF, indique François de Mazières, maire de Versailles. Nous leur



◆ C'est parfois un casse-tête pour trouver une place de stationnement pour son vélo, gare Rive-Droite

avons fait des propositions comme par exemple aménager le rez-de-chaussée de ce bâtiment pour y installer une ou deux boutiques de manière à rendre l'entrée de la gare plus conviviale. Et puis il y a l'aménagement d'ensemble à revoir, la circulation est difficile entre les bus, les piétons, les taxis... Nous y réfléchissons mais cela doit se faire en concertation avec la SNCF. J'ai envoyé un courrier à La Sablière il y a un an. J'attends leur réponse. Forcément, de tels organismes n'ont pas les mêmes exigences de temps que les élus des villes.»

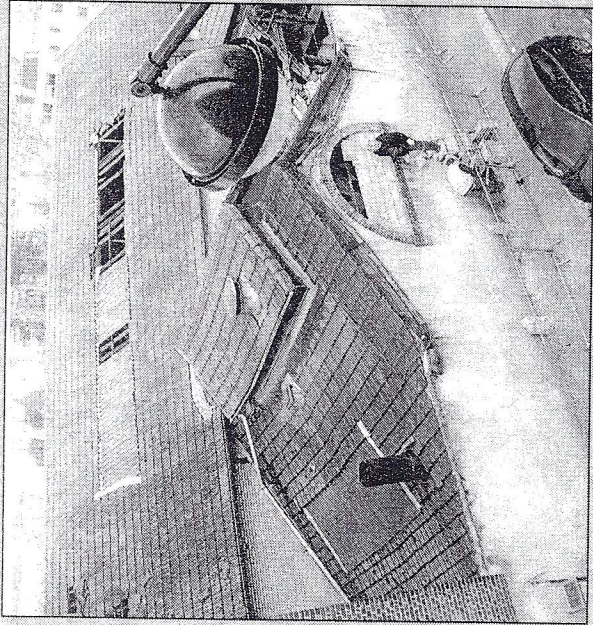
Florie Cedolin

Derrière la gare, deux bâtiments à l'avenir incertain

S LA QUESTION des aménagements devant la gare est posée, celle du devenir de deux bâtiments situés derrière est aussi d'actualité.

La révision du PLU de Versailles, engagée en 2010, proposait en effet de modifier l'utilisation de l'espace arrière de la gare (propriété de Réseaux ferrés de France). Mais deux ans après, on ne voit toujours rien venir. Et le dossier traîne depuis plus de temps encore.

A la mairie, on tente pourtant de le faire avancer : « Depuis quatre ans, j'ai assisté à des dizaines de réunions, explique François



◆ Le toit de l'un des bâtiments est en train de s'effondrer.

de Mazières, maire de Versailles. C'est un peu le même problème que Richard. Tout le monde se renvoie la balle, rien n'avance. J'ai soumis plusieurs projets à RFF. L'un des bâtiments est typique de l'architecture industrielle ferroviaire, il faut le conserver. Et cela causerait trop de nuisances aux riverains de le détruire. »

Les deux bâtiments donnent en effet sur la rue du Parc de Clagny. « Ils sont positionnés le long des voies, à moins d'un mètre des trains et totalement abandonnés, confirme Claude Ducarouge, président de l'association "Avec Richard Mique" qui au-

rait souhaité que la révision du PLU de Versailles permette d'envisager des aménagements. « Nous avions un beau projet, poursuit François de Mazières : installer des activités économiques par exemple. Mais cela traîne. Et maintenant, le toit du bâtiment s'effondre. Et pendant ce temps là, RFF fait le ravalement du mur qui donne sur la rue ! Les riverains sont furieux et je les comprends ! Je suis pourtant ouvert à toute proposition. J'ai même proposé à RFF de leur racheter ce terrain pour un euro symbolique car c'est un bâtiment qui ne doit pas

être détruit. De l'autre côté de la voie de chemin de fer, il y a aussi un bâtiment qui implique beaucoup de contraintes quant au retrait par rapport aux rails. Là, on pourrait au moins faire une promenade. Pour cela, il faut que RFF accepte de vendre pour un euro symbolique ou qu'ils engagent des travaux. Et surtout, il faut qu'ils entretiennent le bâtiment ! » Sollicité, RFF n'a pas donné suite à nos demandes concernant l'avenir de ces deux bâtiments.

F. C.

Contacts



Journaliste : Florie Cedolin
E-Mail : florie.cedolin@lesnouvelles.fr
Journaliste : Stéphane Gauthier
Tél. 01 30 97 72 49
E-Mail : s.gauthier@lesnouvelles.fr

Journaliste
Le Chesnay/Mariy-le-Roi - François Desserre - Tél. 01 30 97 72 36
Versailles Sud - Florie Cedolin - Tél. 01 30 97 72 49
Vélizy/Saint-Cyr - Alexandre Marqué - Tél. 01 30 97 72 51
Plaisir/Les Clayes - Basile Regoli - Tél. 01 30 97 72 48

Les Nouvelles de Versailles

